



# Des globes conçus dans les règles de l'art

Voici dix ans qu'Alain Sauter, enseignant-chercheur en géographie, a fondé à Besançon (Doubs) sa petite entreprise de fabrication artisanale de globes terrestres, un savoir-faire oublié. Inspiré par les grandes explorations, les étoiles et les cartes anciennes, il crée à la main des objets poétiques qui séduisent les musées ou les mordus de voyages.

PAR CLÉMENTINE LEVASSEUR, À BESANÇON (DOUBS).

**À** l'heure où tout le monde utilise la géolocalisation et des applications comme Maps pour se repérer, alors que les cartes routières et autres atlas sont désormais remisés dans les greniers, Alain Sauter a eu une idée folle : relancer la fabrication artisanale de globes en France, avec son entreprise Globe Sauter & C<sup>ie</sup>. Tout commence en 2016. L'homme, look décontracté et cheveux retenus en catogan, a 33 ans et est enseignant-chercheur à l'Institut de géographie à la Sorbonne, à Paris. Alors qu'il prépare un cours magistral de trois heures sur l'histoire de la carte, il découvre que le dernier fabricant de globes artisanaux français a mis la clé sous la porte dans les années 1960. Depuis l'avènement du plastique, matière légère et bon marché, ces représentations de la planète sont façonnées industriellement.

Alain Sauter est piqué par la curiosité. Cet amoureux des voyages a toujours apprécié le fait de se plonger dans les cartes anciennes. « Le soir même, j'ai cherché à comprendre comment ces objets, à la fois scientifiques, pédagogiques et de prestige, étaient fabriqués autrefois, confie le trentenaire. Pour enquêter, j'ai appliqué mes bons vieux réflexes d'ancien thésard. » En explorant des documents vidéo, il tombe sur un reportage de la BBC consacré à la dernière entreprise européenne perpétuant, près de Londres, ce savoir-faire : Bellerby & Co Globemakers. Il fouine également sur le site des archives de la Bibliothèque nationale de France (BNF). Hélas, les informations sont peu nombreuses.

## Plus d'une centaine de pièces façonnées par an

C'est finalement dans *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, datant de 1751, qu'il découvre un chapitre sur le façonnage des globes, détaillant notamment comment passer d'un format plat à une sphère, en appliquant des morceaux de papier découpés en fuseaux. « Pour mieux comprendre les étapes de fabrication, notamment la pose et la peinture de la carte, j'ai également

contacté Yolaine Voltz, restauratrice d'art et rare spécialiste des globes et des éventails anciens, raconte Alain Sauter. Elle m'a donné de précieux conseils sur le collage du papier et l'aquarelle. »

Obsédé par son idée, Alain Sauter devient « monomane des globes ». Après la théorie, il décide de passer à la pratique. L'entreprise anglaise gardant précieusement ses secrets de fabrication, il doit partir de zéro. Alors que ses tentatives de mélange de plâtre et de papier envahissent la cuisine de sa maison à Besançon, sa compagne, excédée, lui demande de descendre poursuivre ses expériences au sous-sol. C'est dans une cave de 6 mètres carrés – qu'il rejoint parfois, la nuit, quand une idée survient – que cet amateur décidément têtu recouvre d'abord un ballon de plage, teste un mélange comprenant du papier mâché, puis de la toile de jute. Pendant près d'un an, Alain Sauter tâtonne, se plante, progresse, jusqu'à enfin mettre au point un processus qui le satisfasse pleinement, parfait équilibre entre précision scientifique et esthétisme. « J'ai alors compris que fabriquer des globes me rendait heureux, car mes quatre passions étaient réunies : le voyage, la géographie, le travail manuel et la création artistique,

En s'intéressant à une entreprise londonienne et aux archives de la BNF, Alain Sauter a mis au point son propre processus de fabrication, entre précision scientifique et esthétisme.

analyse-t-il. Après avoir exécuté quelques commandes, d'abord pour des connaissances, à l'occasion de mariages ou d'anniversaires, convaincu que cette activité pouvait porter ses fruits, j'ai décidé de quitter mon job d'enseignant, et fondé Globe Sauter & C<sup>ie</sup>. » Depuis dix ans, plus d'une centaine de globes de 21 à 80 centimètres de diamètre sortent, chaque année, de sa petite entreprise bisontine – qui emploie aujourd'hui trois salariés. Entièrement faits à la main, en circuit court, avec des matériaux durables et de qualité, ils nécessitent chacun au moins dix heures de travail et sont facturés en moyenne 1500 euros.

En cette matinée du mois de mai, dans ses locaux aux baies vitrées ins-

tallés au cœur d'une paisible cour d'immeuble, non loin de la gare de Besançon, Alain Sauter s'affaire à la conception d'une commande prestigieuse. Le château d'Amboise (Indre-et-Loire), incontournable sur la route des châteaux de la Loire, lui a commandé un globe céleste. Celui-ci sera installé, à partir du 9 juin, dans l'ancienne chambre de François I<sup>er</sup>, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition intitulée « Sur la route des princes voyageurs », qui revient sur les nombreux déplacements des souverains de la Renaissance. « Ce globe de 50 centimètres de diamètre indiquera le nom des différentes étoiles, avec un point jaune, et la représentation de constellations, en couleur : Grande Ourse, Centaure, Girafe... »

explique l'ancien professeur de géographie, qui avait déjà fourni, en 2020, un globe terrestre à Amboise. Sa cartographie du ciel, il l'a dessinée entièrement à la main, à l'aide d'un stylo numérique, en compilant plusieurs atlas célestes datant de la Renaissance. Une pièce exceptionnelle, qui a demandé un long travail de recherche.

### La sphère peut représenter le ciel, Mars, la Lune...

Pour fabriquer un globe, il faut commencer par réaliser une boule, la plus ronde et lisse possible. Dans une pièce dédiée de l'atelier, l'artisan utilise un mélange de plâtre en poudre, de fibres et d'eau qu'il coule dans le moule de deux demi-



Pour fabriquer ses globes (5), Alain Sauter mélange du plâtre en poudre, des fibres et de l'eau, qu'il coule dans le moule de deux demi-sphères (1), avant de les recouvrir de toile de jute ou de papier (2). Il y appose ensuite une carte (4) dessinée grâce à des encres au carbone (3) et imprimée sur du papier très fin.



sphères. Selon la technique du « staff » – un matériau solide à base de plâtre et de fibre végétale mis au point dès l'Empire romain –, les pièces sont ensuite recouvertes de plusieurs couches de toile de jute, ou de papier, selon la taille du modèle. Les deux demi-sphères, une fois séchées, sont collées ensemble, puis poncées. Que le globe représente le ciel, la Terre, Mars ou la Lune, il est toujours dessiné par Alain. Pour cela, l'ancien géographe mène un travail de recherche, grâce à Natural Earth, une base de données cartographiques, et aux documents issus de la BNF. « La carte est ensuite imprimée sur du papier très fin et sans acide, afin de ne pas jaunir, avec des encres au carbone, avant d'être découpée en 12 fuseaux, détaille le chef d'entreprise. Ces formes oblongues, représentant chacune une zone entre deux méridiens, sont collées l'une après l'autre, patiemment, sur la sphère. » Quinquagénaire au large sourire, Cécile Blary, ancienne graphiste et première salariée embauchée par Alain Sauter, en 2019, s'occupe aujourd'hui de cette étape. « Je com-

mence par déposer, sur la surface, de la colle à l'amidon, utilisée par les relieurs et les restaurateurs d'ouvrages anciens, puis je plonge une première pièce de papier dans de l'eau afin de la faire gonfler et de la ramollir, explique-t-elle. Je la positionne ensuite sur le globe en l'aplatissant et en l'étirant légèrement sur les bords, à l'aide d'un petit rouleau, pour qu'elle épouse la forme arrondie. » Bande après bande, patiemment, l'artisane fait ainsi le tour de la Terre.

### Des maisons de luxe en commandent

Une fois l'ensemble sec, la peinture à l'aquarelle extra-fine Sennelier peut être appliquée. Armée de deux pinceaux – l'un qui dépose la couleur, l'autre qui absorbe l'excédent d'eau –, Cécile Blary réalise délicatement des aplats en veillant à ne pas briser le fin papier. Plusieurs couches de vernis protègent ensuite les teintes et les textures. De quoi permettre aux globes d'être tournés, manipulés, sans s'abîmer au fil des années. Les trépieds, plateaux et socles sur lesquels ils seront déposés sont également façonnés par la

petite équipe, décidément touche-à-tout, à partir de planches de chêne de la région.

Si, dans le passé, les globes étaient indispensables pour la navigation, la géographie, l'éducation ou l'astronomie, leurs versions artisanales sont plutôt, aujourd'hui, une invitation à explorer et à comprendre le monde sous un nouvel angle. Celles-ci plaisent aux particuliers, collectionneurs en quête d'une création unique, rare et pleine de poésie, amateurs de beaux objets, mordus de voyages, comme des pilotes de ligne, des skippers... « Près de 90 % de nos clients nous demandent une pièce personnalisée, comme un récit de vie, avec, signalés par des points de couleur, les pays qu'ils ont visités, les villes où ils ont habité, constate Alain Sauter. Nous pouvons aussi ajouter une île imaginaire, portant le nom d'un proche disparu, d'un enfant. Il est possible d'indiquer ou non les frontières, les capitales, les fleuves, les reliefs et les fonds marins avec des ombres projetées, de choisir sa palette de couleurs ou sa typographie. Chaque pièce, unique, délivrée avec un numéro et un certificat d'authentification, est conçue pour durer et traverser les générations. » Les créations de Globe Sauter & C<sup>ie</sup> – entre artisanat d'art, recherche scientifique et création contemporaine – sont aujourd'hui expédiées en France mais aussi en Suisse, au Canada, au Luxembourg, en Belgique, en Italie et même aux États-Unis. Elles séduisent également des maisons de luxe, qui en commandent pour leurs boutiques ou leurs meilleurs clients. Certains vont plus loin, comme la célèbre marque d'horlogerie Peigniet, également installée dans le Doubs, qui, emballée par les œuvres d'Alain Sauter, lui a proposé de dessiner les cadrans d'une collection en édition limitée, sortie il y a peu. Globe Sauter & C<sup>ie</sup> ouvrira en fin d'année une boutique en plein centre de Besançon, présentant ses collections dans une décoration mêlant rêverie et voyages. Avec un objectif: embarquer le public dans son fantastique univers. ■